Les humains émettent une lumière qui s'éteint à la mort

Partage international n° 443 – Juillet 2025

La faible lumière émise par les plantes et les animaux s'éteint à la mort.

Etre créé à l'image de Dieu pourrait signifier émettre une « lueur » jusqu'à la mort corporelle.

La recherche scientifique a déjà montré que les organismes unicellulaires, les plantes, les animaux et les humains émettent une lumière très faible, mille fois inférieure à ce que notre œil peut percevoir. Il s'agit d'une émission de photons de très faible intensité. Ceci a été observé avec de plus en plus de précision ces dernières années grâce à l'amélioration des équipements, notamment avec l'utilisation d'une caméra ayant un capteur basé sur un dispositif à transfert de charges appelé CCD.

Dans un rapport publié récemment, des chercheurs de l'université de Calgary et du Conseil national de la recherche du Canada affirment que, lors d'une expérience sur des souris, cette lumière s'éteint pratiquement dès que la mort survient, même si la température est maintenue constante.

L'émission de lumière par la matière vivante n'est aujourd'hui plus contestée. Cette lumière trouve probablement son origine dans les mitochondries qui sont les centrales énergétiques des cellules. Les sous-produits de cette production d'énergie sont des dérivés réactifs de l'oxygène, appelés DRO. Ceux-ci peuvent à leur tour réagir entre autres avec des fluorophores et émettre des biophotons, c'est-à-dire de la lumière ultra-faible.

Le niveau de composés DRO étant associé à diverses manifestations pathologiques, l'émission de photons ultra-faibles pourrait théoriquement contenir des informations sur la vitalité des organismes. A l'avenir, cela pourrait permettre un diagnostic non invasif, totalement passif et donc inoffensif, de la maladie et de la vitalité. C'est ce qu'affirment plusieurs chercheurs, comme Vahid Salari, de l'université de Calgary (Canada).

Dès 1923, l'embryologiste russe Alexander Gurwitsch suggérait que les cellules pourraient communiquer par l'intermédiaire de la lumière. Dans son expérience, il a utilisé des oignons séparés par un cristal de quartz et a constaté qu'un oignon pouvait en influencer un autre. En 1941, il a reçu le prix Staline car ses travaux auraient permis la mise au point d'un dispositif de diagnostic du cancer.

Dans les années qui suivirent, des études ponctuelles ont été menées sur ce phénomène, mais elles se sont heurtées au manque de sensibilité des équipements de l'époque. Wilhelm Reich s'est probablement inspiré de Gurwitsch et d'autres dans ses recherches sur l'énergie orgone.

D'ailleurs, pour qui connaît l'ésotérisme et les religions du monde, un corps lumineux est une image familière et c'est peut-être là que l'ésotérisme et la science se rejoignent. La Bible parle d'auréoles. A propos de Mahomet, le Coran indique : « *Une lumière t'est venue de Dieu, et Bouddha est parfois représenté comme une lumière (Amida).* » Quoi qu'il en soit, l'expression « une personne rayonnante » prend peu à peu un sens plus profond.

Thématiques : Sciences et santé
Rubrique : Divers